73

MARS

donc en fait il faut bien comprendre quelque chose c'est que tout le monde au ministère stresse, de la culture, stresse que le fonds des collections de l'école en dessins et en peintures [...]- et c'est parfaitement légitime je trouve... et c'est grâce à ce stress que l'on est encore là... on a compris que la police n'était pas encore intervenue parce que justement il y a toutes ces oeuvres à protéger et ce n'est pas du tout dans leur intérêt qu'il y ait une hausse de la tension... et en fait... du coup il faut vraiment voir ces... ces... ces oeuvres comme des alliées...
des otages !
des otages !
non parce qu'en fait, justement justement je refuse ce mot otages parce que, parce que... séquestrées !
jusqu'au retrait !
non mais séquestrées si on veut, juste pour pouvoir rester ici cette nuit on a convenu qu'on protègerait ce fonds. c'est vraiment un accord, enfin je veux dire, c'est débile, si vous voulez qu'on se fasse jeter on les protège pas. c'est évident qu'on les protège !
c'est évident ! c'est évident parce qu'on est là justement pour garder la culture quoi !
non mais arrêtez... ce qu'il faut qu'on sache c'est qu'il y a des gens qui pètent des banques ok moi je suis pour parce que les banques ça oppresse les gens jusqu'à preuve du contraire les tableaux ça oppresse personne.
aaaahh !
on peut parler de ça après si tu veux...
y a pas à en parler parce que justement on est là au nom de la culture quoi ! non mais ils font chier c'est vrai on est là justement pour défendre la culture... écoutez, écoutez s'il vous plaît. on a réussi en fait à avoir des, un accord avec l'administration. cet accord en fait c'est c'est... on a cet amphi, on peut être

— C'était un peintre ?

— Euh... entre autres, oui.

Mais que disent ces intéressants jeunes gens ?

« Rrose Sélavy s'est emparée de Beaubourg » (et cela se répercute sur le plateau, sur l'ensemble du quartier, il y a des mouvements confus dans la foule, sur le parvis et, tiens, il n'y a plus qu'un drap sur le balcon de l'immeuble de la rue Saint-Martin).

Sono : « Nous détenons en otages toutes les œuvres du musée. A la moindre attaque contre nous, plusieurs d'entre elles seront détruites. (Plus fort) RÉFLÉCHISSEZ BIEN ! »

A la moindre agression contre eux : des pertes irréparables.

L'art en otage : faut dire que c'est inédit. Et objectivement marrant. Je dois même, justement, me marrer un peu trop visiblement. Mon voisin d'escalier me jette un sale coup d'œil. Je rectifie la position : quelle horreur, tout ça !

Quelle horreur ! D'ici quelques minutes, si ce n'est déjà fait, le centre Pompidou sera encerclé, investi, quadrillé par des tas de spécialistes dont la seule mission se résumera en ceci : venir à bout, à moindre frais, de ces brindzingues, là-haut.

De ceux-là qui menacent le patrimoine, ces belles œuvres d'art devant lesquelles défilent les touristes. Ces œuvres qui ont été conçues par des fous, des malades, des marginaux, des pédés, des

À travailler tordu j'ai attrapé un goitre
Comme l'eau en procure aux chats de Lombardie
(À moins que ce ne soit de quelque autre pays)
Et j'ai le ventre, à force, collé au menton.

Ma barbe pointe vers le ciel, je sens ma nuque
Sur mon dos, j'ai une poitrine de harpie,
Et la peinture qui dégouline sans cesse
Sur mon visage en fait un riche pavement.

Mes lombes sont allées se fourrer dans ma panse,
Faisant par contrepoids de mon cul une croupe
Chevaline et je déambule à l'aveuglette.

J'ai par devant l'écorce qui va s'allongeant
Alors que par derrière elle se ratatine
Et je suis recourbé comme un arc de Syrie.

Enfin les jugements que porte mon esprit
Me viennent fallacieux et gauchis : quand on use
D'une sarbacane tordue, on tire mal.

Cette charogne de peinture,
Défends-la, Giovanni, et défends mon honneur :
Suis-je en bonne posture ici et suis-je peintre ?

dans cet amphi, mais on a besoin en fait de créer des services en fait, de sorte de sécurité, à certains endroits pour éviter que les gens en fait ils viennent casser, ou dégrader en fait des oeuvres d'art qui valent des millions quoi, c'est c'est notre patrimoine, c'est vrai… je pense que tout le monde est conscient que, qu'on va pas saccager ça quoi, et en plus de ça c'est notre stratégie en plus, le truc c'est qu'ils peuvent pas intervenir s'ils balancent du gaz lacrymogène ils détruisent tout ; les dessins pour nous c'est notre défense ; maintenant il faut juste qu'on arrive à se coordonner tous ensemble. est-ce que je peux avoir l'attention de tout le monde ?
silence ! il y a des gens qui parlent derrière !
il faut qu'on arrive à se coordonner, il faut qu'on arrive à s'écouter sinon on va rien pouvoir faire du tout et ça va être le bordel.
on n'a qu'à dire s'ils nous frappent une fois on frappe un tableau !
j'ai une question !
ouaaaaiiis bravo ! un flic un tableau !
nous on étudie pas aux beaux-arts justement on voulait savoir, que représentent ces oeuvres, ces dessins dont vous parlez, en terme de richesse symbolique ?
c'est énorme, ÉNORME !
juste en terme de chiffres l'école des beaux arts c'est la deuxième plus grande collection de dessins en France après le Louvre
mais je vous parle des dessins !
il y a des putains de dessins de Léonard de Vinci je pense qu'aucun d'entre nous dans la salle est capable de faire aussi bien…
c'est pas la question !
c'est pas la question !

[…]

est-ce que pour les services de sécurité, est-ce que la salle est d'accord pour créer une commission pour pouvoir gérer ça ? oui ou non ?
- non !
de toute façon si on veut rester on a besoin de ça ! voilà !
- non !
si !

[…]

c'est un lieu intéressant, je ne sais pas qui a eu cette merveilleuse idée de venir ici mais c'est un lieu très intéressant qui vient en plus de Nuit Debout et pas du tout à la place de Nuit Debout c'est un lieu qui peut servir de point de ralliement, c'est un lieu où on peut se mettre sous la pluie c'est un lieu où il y a de l'espace et où il y a des étudiants qui ont une culture de liberté assez rare dans la culture étudiante parisienne et moi je suis pas du tout d'accord avec ce qui a été dit tout à l'heure sur le fait que les étudiants sont pas contents les étudiants ils font tout le temps le bordel ici et je pense qu'ils sont très contents qu'il y ait un peu plus de bordel. après sur la question - sur la question des oeuvres. ces oeuvres-là elles n'appartiennent ni au ministère de la culture, ni à un musée, ni aux beaux-arts elles nous appartiennent à nous et je pense qu'ici personne n'est venu en se disant ouais super je vais bousiller des oeuvres d'art, personne s'est dit ça ! eux, ils flippent ! nous on s'en fout en fait alors la question c'est pas à mon avis de créer un groupe de sécurité pour protéger tels des vigiles une banque de dessins la question c'est de leur dire nous, ces dessins-là, on s'en fout et on veut pas les bousiller par contre si vous nous faîtes chier on va les mettre devant les barricades et on verra si ce qui compte le plus pour vous c'est nos yeux, c'est nos corps, et c'est nos idées, ou si c'est ces dessins-là,
et on est prêts à aller jusque là et voilà en attendant tant que vous ne viendrez pas nous taper, on les touche pas !